



Les fugues chez les adolescents :

Signes avant-coureurs, prévention et mesures à prendre



**réseau
enfants-retour**
Garder l'espoir en vie

GUIDE À L'INTENTION DES PARENTS

NOTRE MISSION

Depuis sa fondation, en 1985, le Réseau Enfants-Retour offre des services de première ligne aux familles qui cherchent leur enfant disparu. Notre équipe accompagne, soutient et conseille ces familles, tout en œuvrant étroitement avec les forces de l'ordre, les agences gouvernementales et de bien-être de l'enfance, ainsi qu'avec les médias pour retrouver les enfants disparus.



PROGRAMME DE SOUTIEN ET D'AIDE AUX FAMILLES

Ce livret a été conçu pour aider les familles dont l'enfant est à risque de fuguer, a fugué par le passé ou habite en foyer d'accueil. Nos chargés de dossiers sont là pour leur offrir tout le soutien et les références nécessaires. Si un enfant fugue, nous sommes en mesure d'offrir aux familles les services suivants :

- Services-conseils et soutien (téléphonique ou en personne) à nos bureaux de Montréal;
- Création et distribution d'avis;
- Aide pour établir la correspondance ou remplir des documents légaux;
- Liaison avec les forces de l'ordre, si nécessaire;
- Liaison avec les agences de services sociaux;
- Conseils sur la pertinence et les meilleures façons d'utiliser les différents médias pour retrouver un enfant disparu;
- Références et ressources disponibles dans la communauté;
- Aide aux parents dans la gestion de leur stress émotif et psychologique;
- Soutien aux parents au retour de l'enfant chez lui et au cours du processus de réunification;
- Conseils et trucs pour prévenir les fugues chez l'adolescent.

Visitez notre site Web au
www.reseauenfantsretour.org ou communiquez
avec nous au 514 843-4333



©2016 Réseau Enfants-Retour

Tous droits réservés. Il est strictement interdit de reproduire cette publication en tout ou en partie, de la transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, de l'emmagasiner dans une base de données ou dans un système d'extraction, sans le consentement écrit préalablement obtenu auprès de **Réseau Enfants-Retour**.

INTRODUCTION

Comme parent d'un jeune adolescent, vous connaissez l'importance de guider et de protéger votre enfant. En même temps, vous savez combien son indépendance est importante pour lui. Avec les enfants de cet âge, on peut se sentir constamment en mode « pousser/tirer » et ne plus savoir quand prendre du recul ou quand s'impliquer. L'information qui suit pourra vous aider à naviguer à travers cette phase où votre enfant acquiert de la maturité et devient plus indépendant.

Les études démontrent que les enfants dont les parents sont actifs et impliqués ont de meilleures chances de réussir à l'école et risquent moins de faire usage de drogues ou d'alcool ou de se conduire de façon risquée. Durant les années de secondaire, les experts s'entendent pour dire que les parents ont plus de contrôle qu'ils le croient sur la crise d'adolescence de leur jeune et qu'ils ne doivent jamais abandonner.

Les adultes devraient connaître les symptômes, signes avant-coureurs et dangers qui guettent les jeunes. Par exemple, grand nombre d'adolescents souffrent de dépression. Ce désordre, souvent lié à des sentiments de tristesse, de colère ou de frustration, fait en sorte qu'ils ont souvent l'impression de n'avoir d'autre choix que de fuir leur foyer pour régler leurs problèmes.

La fugue d'un jeune constitue souvent un appel à l'aide. Certains fugueront une seule fois, à la suite d'une dispute plus violente qu'à l'habitude ou d'une situation familiale inhabituelle et reviendront peu de temps après. D'autres, aux prises avec un désarroi affectif extrême, fugueront à répétition.

Fuguer peut être une expérience effrayante pour le jeune comme pour sa famille.

Voici trois des principales raisons des fugues d'adolescents :

- 1. Manque de communication avec les parents**
- 2. Inaptitude à faire face à leurs problèmes personnels**
- 3. Maltraitance par des parents ou des proches**

« Les études démontrent que les enfants dont les parents sont actifs et impliqués ont de meilleures chances de réussir à l'école et risquent moins de faire usage de drogues ou d'alcool ou de se conduire de façon risquée. »



Il est important de se rappeler que l'adolescence est une période de changements rapides, souvent caractérisée par une profonde instabilité émotionnelle. Un adolescent découvre son identité en passant principalement par un processus de rébellion : il s'oppose aux valeurs établies, remet en cause l'autorité et refuse de se soumettre aux règles mises en place par ses parents ou gardiens.

Il n'est donc pas surprenant qu'à l'arrivée de l'adolescence, le jeune se transforme en étranger. Il faut se rappeler que la relation parent-enfant ne doit pas prendre la forme « dominant dominé » ou « meilleurs amis ».

Il est important de trouver un style parental équilibré propice à une communication saine, au respect et à la stabilité. Les jeunes ont besoin d'autorité dans leur vie pour leur assurer stabilité et sécurité, mais ils ont aussi besoin de quelqu'un à qui parler et se confier.

Il est également important que le parent reconnaisse l'autonomie croissante de son adolescent, et de le respecter en le laissant mériter la confiance de ses parents pour ensuite obtenir plus de privilèges ou de responsabilités. Par exemple, si un jeune désire aller au cinéma avec des amis, il devra démontrer à ses parents qu'ils peuvent lui faire confiance en respectant le couvre-feu, en leur téléphonant, etc.

Une fugue est généralement indicatrice d'une brèche des communications parents-enfants ou encore, du besoin que ressent le jeune de fuir une situation donnée. Cela ne veut pas nécessairement dire que celui-ci est mauvais ou le parent inadéquat. La fugue est souvent un moyen d'exprimer la rébellion, la souffrance ou le sentiment de rejet. Elle ne constitue pas la source du problème.

Il existe des déclencheurs qui amènent les jeunes à fuguer. Les parents devraient considérer une situation de fugue comme un problème majeur aux conséquences multiples : comportement criminel, usage de drogues/alcool, exploitation sexuelle, dépression ou suicide.

En 2015, plus de 6 000 fugues ont été rapportées aux forces policières du Québec.

POURQUOI LES ADOLESCENTS FUGENT-ILS?

Le message qu'envoie le fugueur diffère selon que la fugue a été spontanée ou planifiée. Une fugue spontanée se produit après un accident, un échec ou une expérience émotionnelle intense. Pour un jeune, la fugue peut représenter la seule solution possible à une situation donnée ou la seule manière d'échapper à une situation difficile. Il tente peut-être d'éviter une quelconque conséquence ou d'être humilié ou mis dans l'embarras.

Une fugue planifiée survient lorsque le jeune est à la recherche d'un style de vie qui semble mener à l'autonomie et à la découverte de soi. Cet acte représente donc une manière de réagir à des besoins non comblés, comme l'indépendance, la liberté et l'expérimentation. Cela pourrait également exprimer la révolte ou l'opposition à l'autorité des adultes, un appel à l'aide ou un moyen de composer avec une situation qui lui apparaît impossible à résoudre.

Les adolescents qui fuguent de manière répétitive pour gagner du pouvoir au sein de la famille souffrent d'un problème chronique. Les fugues chroniques ne sont en fait qu'une autre forme de lutte de pouvoir, de manipulation ou de passage à l'acte – c'est toutefois un passage à l'acte à très haut risque. Ils peuvent menacer leurs parents en leur disant : « Si tu m'obliges à faire ça, je vais m'enfuir ». Ils savent que leurs parents vont s'inquiéter, car pour la plupart, c'est leur pire cauchemar. Les parents auront peut-être l'impression de toujours marcher sur des œufs, et par peur que leur enfant fasse une autre fugue, seront tentés de marchander ou de trop négocier avec lui. En succombant à ces menaces, ils encouragent leur enfant à éviter de résoudre ses problèmes et de prendre la responsabilité de ses actes.

Il est important de communiquer et de responsabiliser l'enfant lorsque celui-ci menace de fuguer ou qu'il s'enfuit. Il ne faut surtout pas avoir peur ou honte de faire appel à des professionnels pour obtenir soutien et aide.

SIGNES ANNONCIATEURS DE LA POSSIBILITÉ D'UNE FUGUE

Les jeunes peuvent spontanément décider de s'enfuir après avoir vécu un incident, un échec, un conflit ou encore, une émotion intense, comme la peur de subir les conséquences de leurs actes, la colère ou le chagrin. Dans de telles circonstances, la seule solution qui leur semble possible est la fugue; elle peut même leur apparaître comme un moyen d'échapper à leurs problèmes.

Pour la plupart, les jeunes qui prévoient de fuguer planifient leur évasion habituellement à l'avance et se préparent bien. Il est donc important de reconnaître les signes avant-coureurs d'une fugue possible.

SIGNES PRÉCURSEURS D'UNE FUGUE POSSIBLE CHEZ UN JEUNE :

- Il met de l'argent de côté et accumule ses affaires personnelles (il cache de l'argent et des vêtements dans sa chambre);
- Il parle de s'enfuir (certains tentent d'anticiper la réaction de leurs parents à ce propos);
- Il a des problèmes à l'école (scolaires ou disciplinaires);
- Il vit des problèmes familiaux;
- Il abuse de drogues ou d'alcool;
- Il change soudainement d'amis ou de compagnons;
- Il s'isole;
- Il montre un changement draconien dans ses habitudes (sommeil ou alimentation);
- Il devient colérique de façon inhabituelle ou répétitive;
- Il désobéit aux règles familiales;
- Il est dépressif.

LA COMMUNICATION EST FONDAMENTALE DANS LA PRÉVENTION DES FUGUES

Savoir reconnaître les signes avant-coureurs d'une fugue est la première étape de la prévention, la seconde étant d'apprendre comment les éviter. La communication est FONDAMENTALE!

Voici quelques suggestions aux parents pour prévenir une fugue chez leur enfant :

- Dites toujours à votre enfant que vous l'aimez et qu'il vous est précieux;

- Mettez en place une communication saine avec votre enfant; demeurez ouvert et honnête;
- Changez vos horaires de travail, si possible, afin d'être à la maison lorsqu'il revient de l'école;
- Invitez les nouveaux amis de votre enfant à la maison pour connaître son réseau social;
- Si vous soupçonnez votre enfant de vouloir fuguer, demandez-lui quelles sont ses intentions;
- Parlez-lui des dangers de s'enfuir du foyer;
- Explorez la possibilité de l'inscrire à une activité parascolaire de son choix – pour l'aider à bâtir sa confiance en lui;
- Installez les ordinateurs branchés à Internet dans des endroits ouverts où vous pouvez facilement surveiller vos enfants;
- Soulignez l'importance de la famille. Vous pouvez le faire de plusieurs façons... Participez aux événements de la vie de votre enfant et amenez ses frères et sœurs et autres parents;
- Évitez de surréagir lorsque votre adolescent fait une erreur. Utilisez plutôt cette occasion pour parler calmement avec lui et lui faire comprendre ce qui a flanché et comment ne pas refaire la même erreur. Si vous surréagissez, il apprendra bien vite à ne pas venir vous voir avec ses problèmes;
- Identifiez les besoins de votre enfant. Plus un parent comprend les besoins de son enfant, mieux il peut l'aider à ne pas se comporter de manière à se mettre en danger.

S'il vous est difficile de communiquer avec votre enfant, nous recommandons fortement que vous demandiez l'aide de ressources pertinentes plutôt que de laisser la situation se détériorer.

Vous pouvez communiquer avec nous en composant le 514 843-4333 et nos chargés de dossiers pourront vous offrir des conseils d'avant-crise.

LORSQUE VOTRE ENFANT EST EN FUGUE

QUE FAIRE SI VOTRE ENFANT FAIT UNE FUGUE?

Appelez la police dès que possible. Contrairement à ce que vous pourriez avoir entendu ou vu à la télé, il n'existe aucune loi qui exige que vous attendiez 24 heures avant d'informer la police de la disparition de votre enfant. Il est important que vous ayez tous les renseignements nécessaires sur votre jeune,

y compris une photo récente, afin de les remettre à la police. Ceci les aidera à accélérer les recherches.

Vous pouvez remplir un formulaire d'inscription pour votre enfant, disponible sur notre site www.reseauenfantsretour.org

Le fait de rapporter la fugue de votre enfant à la police ne veut pas nécessairement dire qu'il y aura une intervention de la Direction de la protection de la jeunesse. La DPJ ne s'impliquera que lorsque la situation de l'enfant le met en danger ou fait obstacle à son développement.

QUE FAIRE AVANT D'APPELER LA POLICE?

- Vérifiez toutes les pièces de la maison ainsi que l'extérieur de la maison;
- Appuyez sur la touche « recomposer » de votre téléphone pour voir si vous pourriez identifier le dernier appel qu'a fait votre enfant avant de s'enfuir;
- Vérifiez votre boîte vocale ou votre afficheur pour identifier les appels récents;
- Vérifiez les courriels de votre enfant ainsi que ses comptes sur les réseaux sociaux, le cas échéant;
- Vérifiez l'historique des recherches sur l'ordinateur de votre enfant;
- Vérifiez les états de compte de téléphones cellulaires pour trouver des numéros que vous ne connaissez pas;
- Communiquez avec ses amis, sa famille élargie et un représentant de son école;
- Vérifiez sa chambre pour voir s'il a pris ses affaires personnelles (téléphone, ordi, argent, vêtements, passeport, cartes de crédit);
- Fouillez les poubelles pour trouver des indices;
- Il est important d'être ouvert et direct avec la police en ce qui concerne les circonstances qui pourraient avoir engendré la fugue de votre enfant. (Ex. : conflits familiaux, abus de drogues ou alcool; problèmes médicaux; tentatives ou menaces de suicide; etc.)

QUE FAIRE APRÈS AVOIR APPELÉ LA POLICE?

- Appelez le Réseau Enfants-Retour et demandez de l'aide auprès de nos chargés de dossiers d'expérience;
- Si votre enfant vous contacte, prenez note du numéro de téléphone sur l'afficheur pour pouvoir retracer l'appel, si possible;
- Faites preuve de jugement lorsque vous partagez les renseignements avec l'école de votre enfant, ses amis ou les médias.



COMMENT RÉPONDRE À UN APPEL TÉLÉPHONIQUE DE VOTRE ENFANT EN FUGUE

Lorsque vous recevrez l'appel tant attendu de votre enfant, saurez-vous quoi faire ou quoi dire? La plupart des parents sont soulagés d'avoir des nouvelles, mais ne se sentent pas toujours prêts pour cette conversation initiale.

Vous trouverez ci-après quelques questions qui pourraient faciliter la conversation :

- Es-tu en sécurité?
- Peux-tu parler?
- Veux-tu parler?
- Aimerais-tu parler à quelqu'un d'autre?
- Dors-tu bien?
- Manges-tu bien?
- As-tu un endroit sécuritaire où habiter?
- Y a-t-il quelque chose que je puisse faire pour toi?
- Aimerais-tu que j'aille te chercher?
- Peut-on se reparler?
- Peut-on se fixer un rendez-vous pour se reparler?

QUE FAIRE LORSQUE VOUS ÊTES AU TÉLÉPHONE AVEC VOTRE ENFANT:

- Respirez à fond et tentez de rester calme!
- Exprimez votre soulagement à avoir de ses nouvelles!
- Faites de l'écoute active et reformulez le contenu de son message.
(Ex. : « Si je comprends bien, tu considères que j'ai été trop sévère avec toi... »)

- Servez-vous des techniques de reflet pour reconnaître comment se sent votre enfant (Ex. : Tu es triste que nous nous soyons disputés...).
- Demandez à votre enfant si vous pouvez le voir, où et quand. S'il ne veut pas vous voir, n'insistez pas. Laissez-lui savoir que vous avez apprécié lui parler et avez hâte à la prochaine conversation.

CE QU'IL NE FAUT JAMAIS FAIRE :

- Blâmer et critiquer votre enfant, ou lui donner des conseils;
- Faire du chantage pour qu'il revienne à la maison ou pour toute autre fin;
- Menacer d'appeler la police ou la DPJ ou toute autre tactique d'intimidation;
- Faire des promesses que vous ne garderez pas ou que vous ne pourrez garder;
- Demander à votre enfant où il habite présentement. Il risque de vous raccrocher au nez (laissez-lui vous en parler lui-même);
- Prendre le blâme sur vous-même.

Tentez de garder votre calme et évitez tout commentaire négatif. Écoutez ce que votre enfant a à dire. Rappelez-vous que ce n'est pas le moment de parler de vous – c'est le temps de parler de votre enfant. Si vous vous disputez avec votre enfant, prenez un moment pour respirer et convenez avec votre enfant de continuer la conversation le lendemain. Il vaut mieux reporter la conversation que de perdre le contrôle de vos émotions. Tentez d'éviter des commentaires du genre « *S'il te plaît, reviens à la maison; je ne mange plus, je ne dors plus!* » Tentez plutôt de dire quelque chose comme « *Je me suis inquiété de toi. Merci de m'appeler.* » Tenez-le au courant de ce qui se passe dans la famille (Ex. : « *Ta sœur a gagné le championnat de soccer* »).

Lorsque vous raccrochez, essayez d'avoir confiance que vous avez fait de votre mieux. Vous ne négocierez probablement pas le retour de votre enfant lors de cette conversation initiale, mais c'est un bon début. Établir la communication est fondamental à ce point-ci. Essayez de terminer toutes les conversations subséquentes en rappelant à votre enfant combien vous l'aimez, que vous voulez son bien et que vous êtes toujours là pour parler avec lui, quelle que soit la difficulté de la situation. Rassurez-le en lui disant que vous désirez profondément résoudre la situation entre vous.

SOUVENEZ-VOUS DE PRENDRE SOIN DE VOUS-MÊME ET DE VOTRE FAMILLE

Si votre enfant est en fugue, il est essentiel de prendre soin de vous-même, car vous aurez besoin de toute votre énergie pour l'accueillir à son retour. La fugue de votre enfant peut engendrer chez vous des émotions comme la tristesse, la colère, la culpabilité ou l'angoisse. Ces émotions sont tout à fait compréhensibles. Ne vous faites pas de reproches et ne passez pas vos émotions sous silence, car elles risquent de s'intensifier. Ne pensez pas que vous êtes seul dans cette situation et surtout, ne vous isolez pas. Plus vous mobilisez les gens autour de vous, plus vous augmentez vos chances de retrouver votre enfant. Si vous ne vous sentez pas bien, n'hésitez surtout pas à consulter un médecin. Il n'y a aucune honte à demander de l'aide.

Plusieurs parents pourraient également se sentir débordés par toute l'aide offerte par les amis et les proches. Il arrive souvent que les proches et amis veuillent aider dans ces situations sans savoir trop comment le faire. Si vous désirez, vous pourrez leur suggérer des tâches précises qui pourraient alléger votre fardeau, comme préparer des repas pour votre famille, amener les frères et sœurs au cinéma, faire l'épicerie, tondre le gazon ou déneiger l'entrée.

SUIVANT LE RETOUR DE VOTRE ENFANT

Ceci peut s'avérer une période d'émotions mixtes – la joie de retrouver votre enfant sain et sauf se mêle à la colère engendrée par sa fugue. Mais à présent, vous devez tous les deux vous occuper des problèmes qui ont déclenché sa fugue et vous assurer qu'ils ne se reproduisent plus. Ceci exige de l'écoute, des compromis, de la communication et vous demande de rebâtir la relation de confiance et le respect.

Voici quelques conseils utiles :

- Restez courtois et respectueux;
- Donnez à votre enfant la chance de parler de sa fugue, d'exprimer ses émotions, d'expliquer ses actes;
- Faites un effort pour vraiment l'écouter en gardant l'esprit ouvert;
- Énoncez avec le « je » – ne lui faites pas de reproches, mais exprimez vos émotions;
- Soyez ferme et cohérent dans vos dires (ne remettez pas une décision en cause);
- Évitez de lui faire du chantage, mais dévoilez à votre jeune comment vous vous sentez lorsqu'il se conduit de la sorte;

- Respirez à fond et quittez la pièce pour un moment si vous croyez que vous allez perdre le contrôle;
- Continuez la discussion lorsque vous vous êtes calmé;
- Demandez de l'aide et du soutien pour votre famille – demander de l'aide n'est pas un signe de faiblesse et démontre à votre enfant que vous prenez la situation au sérieux;
- Communiquez avec votre chargé de dossier du Réseau Enfants-Retour pour de l'aide supplémentaire – nous pouvons vous offrir les outils et vous recommander des ressources disponibles dans votre milieu.

N'oubliez pas : vous n'êtes pas seul!

Notre expérience démontre qu'un enfant qui a déjà fugué peut récidiver et que ce type de comportement est facilement répété si l'enfant n'obtient pas ce qu'il veut, ou estime qu'il n'a pas trouvé la solution à son problème. Les parents doivent apprendre à gérer leurs émotions et faire preuve de beaucoup de patience. Il n'est guère facile de composer avec ce genre de situation. En acceptant d'écouter et de comprendre les besoins de votre enfant, vous serez en mesure de vous rapprocher de lui et de découvrir les raisons de sa fugue.

De plus, si les parents eux-mêmes traversent des difficultés personnelles (alcoolisme, toxicomanie, troubles psychologiques, etc.), ils devront peut-être accepter de placer temporairement leur enfant en foyer d'accueil afin de lui offrir un environnement familial stable. Les parents pourront le reprendre lorsqu'ils auront eux-mêmes repris leur vie en main.



CONCLUSION

Il est évident que les jeunes, malgré la crise d'adolescence et les conflits qu'ils vivent, continuent d'essayer de former des liens de confiance significatifs avec leurs parents. Quoique les ados rejettent souvent l'autorité et les règles parentales de manière systématique, il n'en reste pas moins que chaque personne diffère dans sa manière d'exprimer son amour pour ses parents. La relation entre les adolescents et leurs parents est d'une importance capitale. Les parents sont symboles de stabilité pour leurs enfants, malgré toutes les critiques que peuvent leur faire leurs enfants.

Même en période de conflit, il demeure nécessaire de faire preuve de souplesse et d'avoir des règles familiales cohérentes. Que cela nous plaise ou non, la période d'adolescence de notre enfant a un impact sur tous les autres membres de la famille.

Les enfants ont souvent hâte de quitter leur enfance et de devenir un adulte. Ils entrent dans une phase inconnue et ont souvent peine à se reconnaître eux-mêmes. Rien n'est comme avant. Les parents découvrent qu'il leur est difficile de communiquer avec leur ado. Certains déclarent ne plus reconnaître leur enfant. « Mon fils est différent, il a tellement changé; on dirait vivre avec un étranger. » Cette phase ne dure pas. Tôt ou tard, nos enfants redeviennent eux-mêmes, avec toutes leurs forces et leurs faiblesses.



RESSOURCES

Réseau Enfants-Retour

6830, avenue du Parc, bureau 420
Montréal (QC) H3N 1W7
Tél. : 1 888 692-4673 ou 514 843-4333
Télé. : 514 843-8211
www.reseauenfantsretour.org

Les Centres de la jeunesse et de la famille Batshaw

514 935-6196
batshaw.qc.ca

Centres de santé et services sociaux

514 286-6500
santemontreal.qc.ca/population

Jeunesse, J'écoute

1 800 668-6868
jeunessejecoute.ca

Centre jeunesse de Montréal

centrejeunessedemontreal.qc.ca

LigneParents

1 800 361-5085
ligneparents.com

Le Refuge des Jeunes

514 849-4221
refugedesjeunes.org

Jeunes en fugue

jeunesenfugue.ca

En Marge 12-17

514 849-7117
enmarge1217.ca

Tel-jeunes

1 800 263-2266
teljeunes.com



**réseau
enfants-retour**

Garder l'espoir en vie

6830, avenue du Parc, bureau 420, Montréal (QC) H3N 1W7
Téléphone : 514 843-4333 Télécopieur : 514 843-8211
reseauenfantsretour.org

